

Malte, le 3 Janvier 1889

Monsieur l'Ambassadeur !

Vous êtes vraiment par trop aimable d'avoir de nouveau pensé à mes enfants pendant les fêtes de Noël. Le charmant joujou est arrivé ici sain et sauf et fut placé sur la table de ma fille cadette, qui l'apprécia grandement et toute la société s'assembla pour contempler l'ingénieux mécanisme du lapin au chou. C'est vraiment charmant et fait pour amuser même les grands enfants. (Nous savons qu'il y eu bon nombre parmi les anglais.) A ma honte, j'ai bien négligé l'italien cet hiver et par conséquent ne me hasarde même pas à Vous remercier par quelques phrases bien senties dans Votre bonne langue. Il ne se présente pas d'occasions de la parler, car la société que nous voyons est composée presque entièrement d'éléments britanniques. Nous devons quitter Malte vers la fin de Février, le Duc ayant fini son commandement. Nous regretterons énormément le beau Sud et la tristesse d'un printemps anglais me fait une vraie peur. Aussi je compte passer quelque temps à Cannes où j'espère revoir quelques membres de ma famille et quelques connaissances russes. Ensuite il faudra se plonger dans les charmes de la "London season" et refaire connaissance avec le beau monde anglais. J'espère que l'été me donnera l'occasion de revenir en Russie, pour assister au mariage de mon frère cadet. Si nous sommes en automne à Cobourg, j'espère que Vous nous ferez le grand plaisir de venir nous y voir!

En Vous remerciant encore une fois ^{pour} votre fidèle souvenir je compte, Monsieur l'Ambassadeur, sur un revoir en Allemagne pour y parler du vieux temps et de la Russie.

MARIE